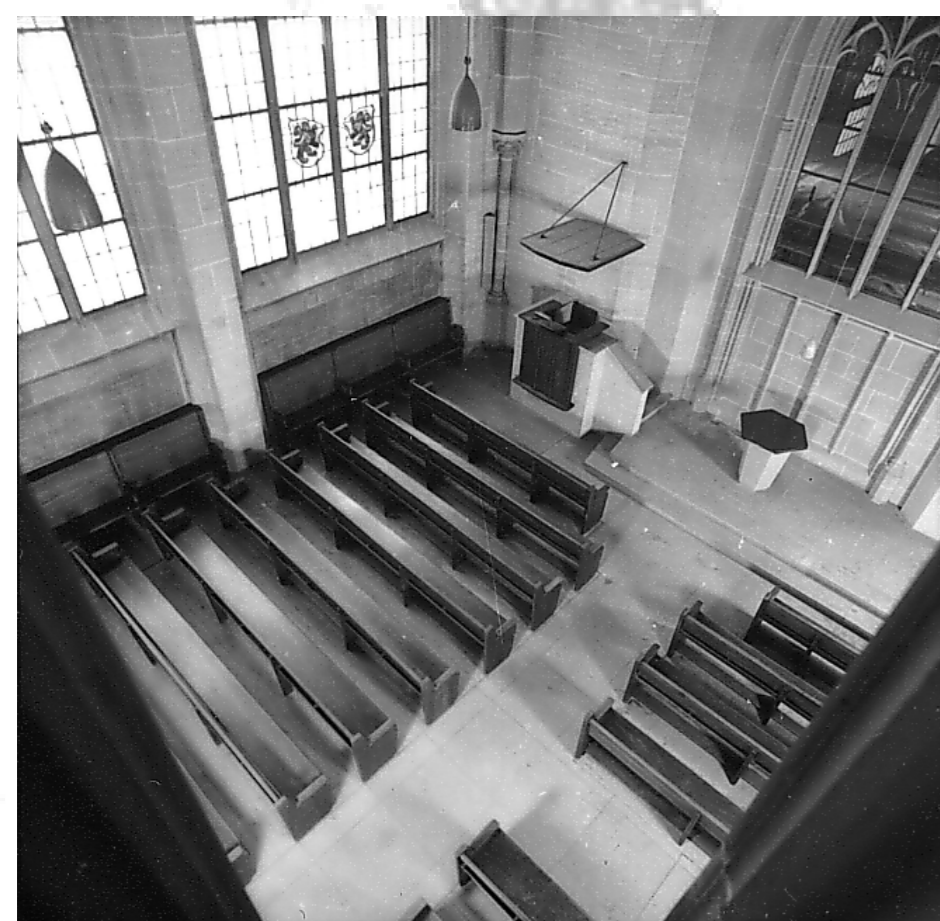
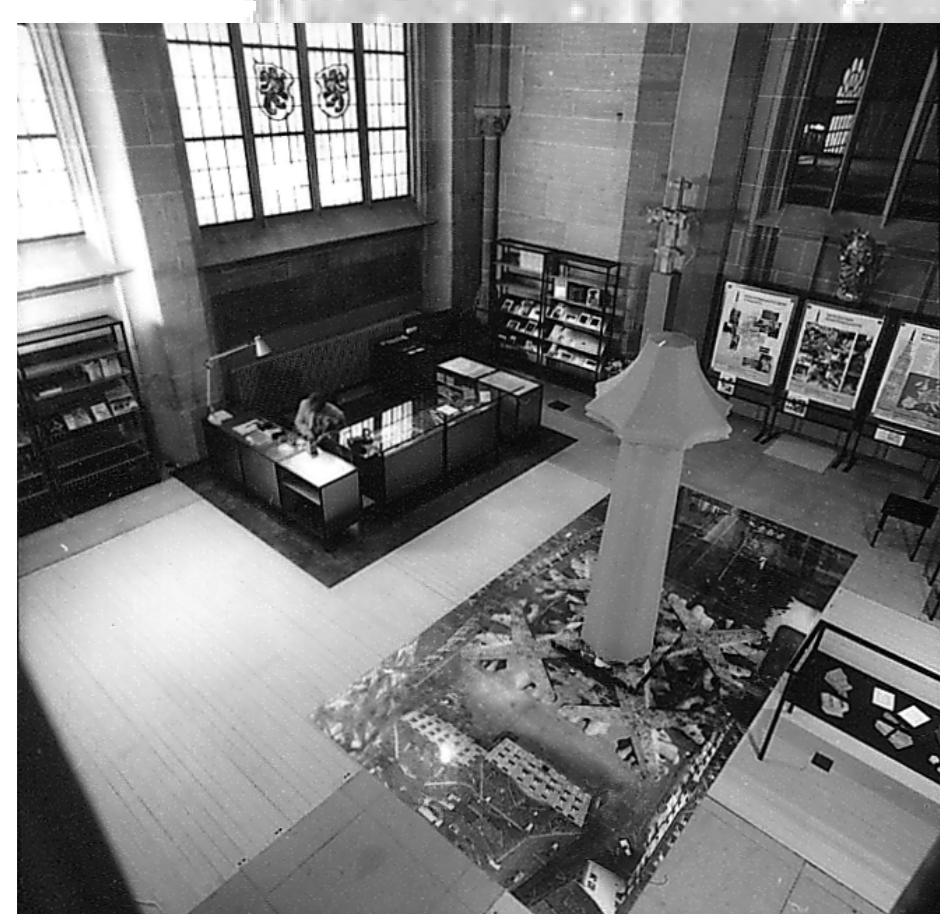


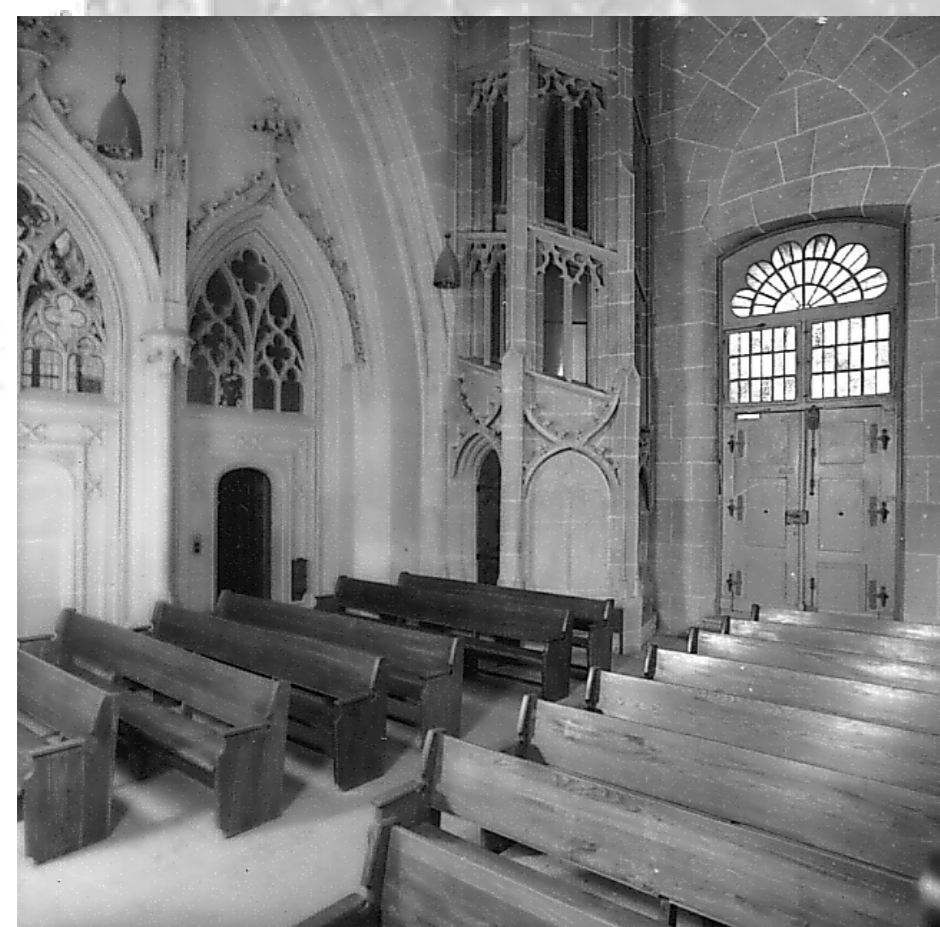
LA CHAPELLE DES TANNEURS



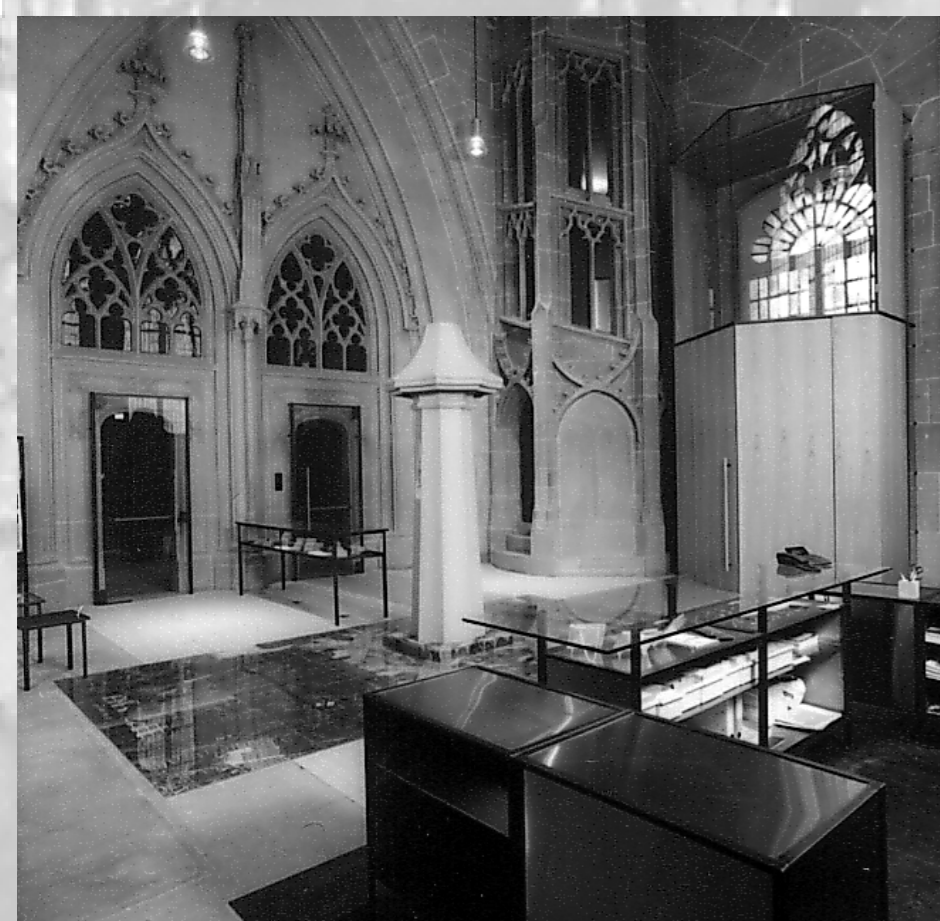
La chapelle des Tanneurs avant 1999



L'aménagement de l'espace d'entrée et d'accueil en 1999



La chapelle des Tanneurs avant 1999



L'aménagement de l'espace d'entrée et d'accueil en 1999

La chapelle des Tanneurs, histoire de sa construction

Parmi les nombreuses chapelles de famille ou de corporation qui occupent les bas-côtés de la collégiale Saint-Vincent de Berne, la chapelle des Tanneurs est la plus grande avec celle qui lui fait face, la chapelle von Erlach-Ligerz, mutilée, il est vrai, par des interventions ultérieures. Avant la Réforme, ces chapelles servaient de lieux de dévotion et de culte privés, et contenaient des autels. D'un point de vue architectural, la chapelle des Tanneurs constitue une partie du massif occidental qui réunit le portail et la façade de la collégiale ; de ce fait, elle était à la fois chapelle privée et travée d'accès au bas-côté nord.

La construction de la chapelle a débuté vers 1460, après la pose des fondations du massif occidental. En 1471, ses grandes fenêtres à remplages étaient terminées et déjà vitrées. La voûte a été montée en 1476. La chapelle a été fondée par les trois corporations de tanneurs, « zu Niedergerbern », « zu Obergerbern » et « zu Mittellöwen ». Il semble que ces associations n'aient pas seulement financé une part essentielle des travaux de construction et des vitraux, mais également la voûte, qui arbore leurs armoiries, de même que l'autel dédié à leur saint patron, Barthélemy, martyr à qui l'on arracha la peau et qui pour cette raison présente pour attributs une peau et un couteau : l'allusion – un rien macabre – au métier des tanneurs est évidente.

La présence, dans la Berne du Moyen Âge finissant, de trois corporations de tanneurs, capables de surcroît de fonder la plus grande chapelle de la collégiale, n'a rien qui doive étonner si l'on se rappelle la place éminente que la production et l'exportation du cuir tenaient dans l'économie de la ville au XV^e siècle. Ce prestige permettait aux trois corporations d'attirer dans leurs rangs des bourgeois puissants, riches et influents.

Les associations d'artisans ont continué de s'occuper de la chapelle après la Réforme, comme le montrent les doubles armoiries de la corporation « zu Mittellöwen » sur la fenêtre de droite, datées de 1544. En 1858, la chapelle, jusqu'alors ouverte, a été séparée du bas-côté et de la tribune de l'orgue par une cloison en moellons de molasse pour devenir un petit lieu de culte. Après une rénovation en 1947, dans le style de l'époque, elle a été passablement délaissée, seul le petit orgue ayant été utilisé comme instrument d'exercice. En 1998, la paroisse de la collégiale a libéré la chapelle pour en faire un local d'accueil et d'information ; le nouvel aménagement et la modeste rénovation nécessaires à ce changement d'usage ont été réalisés en 1999 par l'architecte de la collégiale, Hermann Häberli (en collaboration avec Jürg Zulauf, architecte EPF/SIA et Monika Marti, architecte ETS).

Description

La chapelle des Tanneurs est construite sur un plan rectangulaire et couverte d'une superbe voûte réticulée. Les clefs portent les armoiries des trois corporations et un garçon tenant une banderole où est inscrit le millésime 1476. La même année apparaît sur l'inscription commémorative officielle tout en haut du mur d'entrée : ano dmi · m · cccc · lxxvi · iar · uff sant bartholomes obent · des zwelfbotten ward diß gewelb volbracht (en l'an du Seigneur 1476, le soir du saint apôtre Barthélemy, cette voûte a été achevée). On avait donc pris soin de faire coïncider la fin de la construction avec la fête du saint à qui était dédiée la chapelle (le 24 août), preuve de la valeur symbolique de ce genre d'actes architecturaux.

L'espace est dominé par une élégante tour d'escalier dans l'angle, dont les baies étaient à l'origine ouvertes sur les trois côtés visibles. La tour porte des inscriptions attestant ses rénovations successives. Les refends néo-gothiques de 1858 sont percés de deux portes du côté sud. La chapelle se distingue surtout par sa grande baie faite de deux arcs ogivaux et d'une rose, et ornée de remplages dans le style dépouillé typique du troisième quart du XV^e siècle, analogues à ceux de la tour d'escalier. Dans les vitrages de 1947 ont été insérées les armoiries des corporations, à droite « zu Mittellöwen », en haut dans le remplage « zu Obergerbern » et « zu Niedergerbern ». Le dernier de ces médaillons, daté de 1471, est le plus ancien vitrail armorié de la collégiale, et marque ainsi le début d'une tradition très répandue aux XVI^e et XVII^e siècles. L'écu aux deux lions tenant le couteau du tanneur est inscrit dans une architecture gothique où sur un socle de pierre se dressent deux piliers soutenant une arcade à feuillages.

Texte : Jürg Schweizer ; illustrations : Foto Schmid, Berne 1999

Pour tous renseignements : paroisse générale de Berne / paroisse de la collégiale / Fondation de la collégiale
Stand d'information dans la chapelle des Tanneurs : tél. 031 312 04 62